

① Problème de Poisson aux conditions de Dirichlet au bord

Soit $\Omega \subseteq \mathbb{R}^n$ un ouvert. Et $f \in L^2(\Omega)$.

$$\text{Considérons le problème de Poisson : } \begin{cases} -\Delta u = f & \text{sur } \Omega \\ u = 0 & \text{sur } \partial\Omega. \end{cases} \quad (1.a)$$

On dit que $u \in H_0^1(\Omega)$ est une solution faible du problème (1.a) si

$$\int_{\Omega} \nabla u \cdot \nabla v = \int_{\Omega} f v, \quad \forall v \in H_0^1(\Omega). \quad (1.b)$$

Ce problème peut être écrit comme

$$\langle u, v \rangle_{H_0^1(\Omega)} = T_f v \quad \forall v \in H_0^1(\Omega), \quad \text{avec } \langle u, v \rangle_{H_0^1(\Omega)} = \int_{\Omega} \nabla u \cdot \nabla v \quad \text{et } T_f v = \int_{\Omega} f v.$$

Grâce aux inégalités de **Cauchy Swartz** ①* et de **Poincaré** ④ on montre que $T_f \in \mathcal{L}(H_0^1(\Omega))$ et que $\langle \cdot, \cdot \rangle_{H_0^1(\Omega)}$ est un produit scalaire.

Le **théorème de représentation de Riesz** ①* donne l'**existence et unicité** de la solution à (1.b).

L'inégalité de Poincaré dans (1.b) avec $v = u$ donne

$$C^2 \|u\|_{L^2(\Omega)}^2 \leq \|u\|_{H_0^1(\Omega)}^2 = \int_{\Omega} f u \leq \int_{\Omega} |f u| \leq \|f\|_{L^2} \|u\|_{L^2}.$$

Et donc nous avons l'**estimation**.

$$\|u\|_{L^2} \leq \frac{1}{C} \|f\|_{L^2}$$

C'est à dire que u **dépend continuellement** des données f .

Régularité:

i) Si Ω est de classe C^2 et $f \in L^2(\Omega)$ alors $u \in H^2(\Omega)$.

ii) Si Ω est de classe C^∞ et $f \in H^m(\Omega)$ alors $u \in H^{m+2}(\Omega)$.

iii) Si Ω est C^∞ , $f \in H^m(\Omega)$ et $m > \frac{N}{2}$ alors $u \in C^2(\bar{\Omega})$ et donc u est une **solution classique**.

Remarques:

- Les preuves de ses résultats de régularité sont techniques et se basent sur le lemme de Nirenberg Castor p.69. Celui-ci a pour essence l'approximation des dérivées faibles de u , $D_1 u$, $D_2 u$ par des taux d'accroissement $\psi_h(x_1, x_2) = \frac{u(x_1, x_2+h) - u(x_1, x_2)}{h}$ pour lesquelles on peut appliquer une formule d'intégration par parties.
- Les **inégalités de Sobolev générales** ⑩ permettent de récupérer de la différentiabilité classique à partir de la différentiabilité faible. En effet $W^{k,p}(\Omega) \hookrightarrow C^{k - [\frac{N}{p}] - 1, \delta}(\Omega)$ si $k > \frac{N}{p}$, avec $1 > \delta > 0$ donnée par le théorème 2.35 AFAEDPs Alberto Saldana. En particulier si Ω est C^∞ et $f \in C^\infty(\bar{\Omega})$ alors $u \in C^\infty(\bar{\Omega})$.

Positivité de la solution faible.